

## Vingt milliards de plus pour les crédits

**Aides fédérales** ► Le Conseil fédéral demande au parlement de relever à 40 milliards de francs au total le crédit d'engagement existant, soit 20 milliards de plus. Il veut aussi garantir l'approvisionnement en matériel médical.

«Environ 400 000 PME sont concernées par la crise», a indiqué vendredi le ministre des Finances, Ueli Maurer. Les premiers jours ont montré que l'octroi rapide et non bureaucratique de crédits par les banques et Postfinance fonctionne bien. Au 2 avril, 76 034 conventions de crédit ont été conclues pour un montant total estimé à 14,3 milliards de francs. Ces crédits sont surtout des sommes autour de 50 000 francs. Un plan de contrôle pour éviter les abus doit être mis en place.

Par ailleurs, l'approvisionnement en appareils respiratoires, tests de diagnostic, matériel de protection et autres biens médicaux importants servant à lutter contre le coronavirus doit être garanti. Le Conseil fédéral a pris une série de mesures en ce sens. Les cantons devront notamment communiquer l'état de leurs stocks de biens médicaux importants. «Actuellement, la Confédération parvient à répondre à la demande en matériel de protection. La situation est plus tendue en ce qui concerne les médicaments utilisés en soins intensifs», a précisé Daniel Albrecht, responsable de la section de droit des produits thérapeutiques de l'Office fédéral de la santé publique. Le matériel sera attribué de manière centralisée. **ATS**

## La Liberté au chômage partiel

**Presse** ► Les journaux fribourgeois *La Liberté* et *La Gruyère* recourent à leur tour au chômage partiel. Cette décision fait suite à la diminution «brutale» de leurs revenus publicitaires et aux perspectives économiques fortement assombries par la pandémie de Covid-19.

Dès le 20 avril, soit après les vacances scolaires de Pâques, et sous réserve de l'approbation de l'autorité compétente, les équipes du quotidien fribourgeois et du trihebdomadaire gruérien, tous métiers confondus, verront diminuer leur taux d'occupation, indique le groupe Saint-Paul, qui édite les deux titres. «Malheureusement, la diminution de notre force de frappe, nécessaire sous l'angle économique, se verra dans nos pages, alors même que nos lecteurs n'ont jamais eu autant besoin d'une information vérifiée, hiérarchisée et mise en perspective», explique le rédacteur en chef de *La Liberté*,

Serge Gumy, qui appelle la Confédération et le canton à débloquer une aide d'urgence en faveur des médias privés.

Le quotidien est passé récemment de quatre à deux cahiers. Il rencontre actuellement «un afflux massif de visiteurs» sur ses plateformes digitales et une hausse des ventes d'abonnements «qui prouvent le besoin du public pour une information indépendante et de qualité». Mais ce mouvement «ne pourra pas compenser les suspensions des abonnements d'entreprises (restaurateurs notamment) et la chute vertigineuse de nos revenus publicitaires», relève-t-il.

*La Gruyère* observe le même phénomène: «Alors que nous enregistrons une forte augmentation de nos abonnements numériques et que nos lecteurs nous soutiennent plus que jamais dans notre mission de service public, nos recettes publicitaires s'effondrent», relève son rédacteur en chef, François Pharisa. **AT**

## L'ouverture prévue du marché critiquée

**Electricité** ► La proposition du Conseil fédéral d'ouvrir complètement le marché de l'électricité suscite des critiques de la part des Verts et des organisations syndicales. L'Union syndicale suisse (USS) parle de «provocation» en pleine crise du coronavirus.

**Les Verts** rejettent l'ouverture totale du marché de l'électricité. Cette mesure va créer de l'incertitude et entraver les investissements dans les énergies renouvelables, affirme le parti.

Pour L'USS, l'approvisionnement en électricité fait partie du service public indispensable et ne doit en aucun cas être déstabilisé. **ATS**

Le coronavirus oblige les acteurs de l'aide au développement à revoir leurs projets

# L'humanitaire en mode virus

PHILIPPE BOEGLIN

**Coopération** ► L'épidémie de coronavirus continue de frapper la Suisse, sa population et ses hôpitaux. Mais, comme on le sait, notre pays ne fait pas exception dans le monde. La maladie Covid-19 s'est propagée dans des États souvent moins bien dotés en infrastructures sanitaires. Face à la crise, la coopération suisse au développement se mobilise.

«La politique extérieure suisse assure sa contribution, même si elle a souvent lieu en coulisses», illustrait vendredi devant la presse le ministre des Affaires étrangères Ignazio Cassis. Berne travaille actuellement sur différents axes. La Direction du développement et de la coopération (DDC) a déboursé 18 millions de francs pour, entre autres, les institutions de l'ONU (dont l'Organisation mondiale de la santé) et le Mouvement international de la Croix-Rouge. Et 40 millions ont été réaffectés au domaine de la santé et pour renforcer la résistance économique des pays en développement.

### Brochures en Géorgie

«De manière générale, tous les projets de la Direction du développement et de la coopération vont être affectés par la crise sanitaire actuelle et pas seulement les projets dans le secteur de la santé, précise Georg Farago, porte-parole du Département fédéral des affaires étrangères. Les projets en éducation et en développement économique sont également concernés par le changement majeur que provoque cette pandémie, respectivement dans le cursus scolaire, les chaînes de production et les moyens de subsistance.»

La DDC participe en outre à diverses initiatives pour lutter contre la maladie Covid-19. En Europe par exemple, et de concert avec l'Autriche et le Danemark notamment, Berne

apporte son soutien à la Géorgie, en état d'urgence depuis le 21 mars. But: s'assurer que la population géorgienne soit consciente des dangers liés au Covid-19 et la sensibiliser aux comportements préventifs à adopter. A cette fin, environ 35 000 brochures ont été imprimées en langues locales – le géorgien, l'arménien et l'azerbaïdjanais.

La DDC multiplie ses actions et s'engage contre le Covid-19 sur d'autres continents, dit encore son département de tutelle. Ainsi, au Burkina Faso, elle contribue à la désinfection et au traite-

ment de l'eau dans les centres de santé. Près de 60 sites seront désinfectés par une technologie permettant de produire du chlore actif de façon autonome.

La coopération helvétique opère également en Grèce, en faveur des requérants d'asile. Elle a versé 300 000 francs à la Croix-Rouge grecque. Ce montant doit améliorer les conditions de vie et d'hygiène dans les sites d'accueil, et donc y éviter une propagation du virus.

«Verser de l'argent pour éviter la propagation du coronavirus et améliorer les conditions sanitaires dans les camps, c'est bien, réagit Nadia Boehlen, porte-parole d'Amnesty International. Mais il faudrait que cela s'accompagne

d'une politique d'asile plus généreuse de la Suisse. Nous demandons d'accueillir aussi rapidement que possible un important contingent de réfugiés des îles grecques et de suspendre les renvois de réfugiés ayant obtenu l'asile en Grèce vers ce pays.»

### Programmes reconvertis

Berne pourrait aussi s'employer en Asie, dans le sillage des Nations Unies. Au Laos, des camps ont vu le jour pour héberger les travailleurs contraints de rentrer de Thaïlande ou d'autres pays de la région, suite à la paralysie de l'économie due au Covid-19. La Suisse envisage éventuellement d'apporter son aide. Mais rien n'a été concrétisé pour l'instant.

L'ONG Swissaid revoit également sa stratégie. «Certains de nos programmes vont être interrompus pendant quelques mois, explique le directeur Markus Allemann. Nous allons les reconvertir, par exemple en mettant l'accent sur la prévention sanitaire et l'hygiène, en soutenant les paysans qui veulent semer, au Nicaragua, ou en assurant des chaînes d'approvisionnement de nourriture, en Tanzanie.»

Le coronavirus fait planer des menaces encore plus sévères dans les pays moins aisés. «Pour de nombreux pays du Sud, cette crise va durer des mois voire des années», ajoute le directeur. La pandémie aura des conséquences négatives sur l'économie et risque d'engendrer des famines par endroits. Le confinement empêche les gens d'aller travailler, tandis que le manque d'argent et la fermeture de frontières entravent les importations de nourriture.» **I**



Ces Sénégalaises portent un bac de sel du Lac Rose. L'épidémie de coronavirus pourrait provoquer des famines dans certaines régions du globe.

EPA/NIC BOTHMA

## COLIS

**QUOTAS POUR LA POSTE**  
La Poste veut attribuer des quotas de colis aux 100 plus importants expéditeurs. Elle craint d'être submergée par l'augmentation des paquets. Le secteur de la vente à distance veut trouver des solutions avec le géant jaune. **ATS**

## ARGOVIE

**MINISTRE MALADE**  
Atteint du Covid-19, le conseiller d'Etat argovien Urs Hofmann (ps) a été hospitalisé vendredi. Agé de 63 ans, le ministre de Justice et police se trouve dans un secteur destiné aux patients du coronavirus sans complications. **ATS**

## DIVIDENDES

**TX RENONCE**  
Le groupe TX Group (ex-Tamedia) a décidé de ne pas verser de dividende. Raison donnée: «L'évolution négative des résultats» provoquée par la pandémie. Pour 2019, une rémunération de 3,50 francs par action avait été versée. **ATS**

## CLIMAT

**CONTRE-PROJET**  
Un contre-projet à l'initiative pour les glaciers doit être élaboré. Le gouvernement a chargé hier le Département fédéral de l'environnement de lui soumettre un projet de consultation d'ici la fin de l'été 2020. **ATS**

## DÉPLACEMENTS

**GOOGLE PUBLIE**  
Google a publié vendredi des statistiques issues des données de localisation dans 131 pays, dont la Suisse. Elles doivent aider à évaluer les mesures de distanciation sociale contre le Covid-19. **ATS**

## CANCER

**SOUTIEN-GORGE MALIN**  
Des étudiants de l'EPFL ont développé un soutien-gorge intelligent: il doit permettre de détecter des cancers à un stade précoce. Ce projet, nommé SmartBra, a été élaboré lors d'un concours pour étudiants. **ATS**